

- Guide à l'usage des casseurs de croûte -

La simple observation permet de constater qu'il y a, dans l'espace urbain, à Bergerac et ailleurs, un ensemble d'éléments qui colle, qui lèche, qui tache*.

La salive est parfois ou bien souvent considérée comme quelque chose de sale. Le mot lichen est tiré du grec *leikhein* qui signifie « lécher ».

La couche muscinale désigne, dans le domaine biologique, les lichens et les mousses*. Cela constitue l'acception stricte de « la couche muscinale ». Nous choisissons d'employer ce terme pour désigner plus largement cet ensemble qui colle, qui lèche, qui tache.

« Souvent un promeneur qui vient de parcourir une contrée rocheuse croira n'avoir pas vu un seul lichen ; on l'étonnerait beaucoup en lui disant qu'il n'a peut-être pas aperçu un seul coin de rocher et que ce qu'il a pris pour la couleur de la pierre n'est que la teinte des nombreux lichens qui la recouvraient » (Gaston Bonnier).

A notre vue se présente souvent, d'abord, cet ensemble.

Le lichen a la forme de la chose qu'il recouvre. Aussi par exemple - un type de strate qui fonctionne sur le mode analogique -, il est difficile au premier coup d'œil jeté sur le trottoir de différencier un petit lichen, d'un chewing-gum écrasé, d'une tache de goudron.

Souvent, la couche muscinale subsiste dans les espaces résiduels**, mais il subsiste, à Bergerac et ailleurs, très peu d'espaces résiduels ; la plupart du temps, c'est sous la forme de résidus qu'elle subsiste, partout.

Cet ensemble a été généralement coupé, raclé, frotté, décapé. C'est ainsi qu'il est visible, la plupart du temps. C'est ce qui fait tache, ce que l'on perçoit comme superposition de strates. Alors plus largement nous pouvons voir comment les strates se tâtent, se touchent.

Il y a donc la couche muscinale et il y a les résidus de la couche muscinale (ils ne sont pas des restes, mais restent).

Souvent, on casse la croûte. « Croûte – Le thalle d'un lichen forme une croûte sur les pierres ou sur les écorces, lorsqu'il a la consistance de la croûte du pain ou du dépôt calcaire que les eaux laissent souvent à la surface des corps sur lesquels elles s'évaporent, et non d'une feuille, plus ou moins souple. Il adhère alors très fortement à l'objet sur lequel il vit, comme les substances auxquelles il vient d'être comparée » (M. le professeur Boisel).

D'ailleurs, certains lichens se mangent, les *umbilicaria pustulata* (ils ont un fort goût de pain azyme et de champignon).

Aussi, quand on choisit un pain, on regarde la forme et la tête de la croûte (ainsi dite pour le pain, le fromage, la Terre).

* Un « espace résiduel » désigne, en urbanisme, les zones non urbanisées, les espaces « en friche ».